

Je marche d'attendre un nouveau matin.
Un après septembre où j' me sentirai bien.
Je marche d'attendre après l'illusion,
Comme un con.
Je marche d'attendre du vrai qui sourit.
Du feu dans les cendres au soleil de midi.
Je marche d'attendre le cœur sans un rond,
Comme un con.

Derrière les pas où s'avance le savoir.
Tout près de toi où tu sais pas me voir.
Je marche d'attendre.
Au d' sus des guerres, des frontières impossibles.
Tout près d'une terre où l'amour est fragile.
Je marche d'attendre.

Je marche d'attendre le bruit d'une voix.
Histoire de m'entendre sur des mots dits comme' ça.
Je marche d'attendre après l'illusion,
Comme un con.

J'aime pas l'ennui qu'on meurt de l'habitude.
Les murs blanc-gris qu'on pense en solitude.
Je marche d'attendre.
Au d' sus d'une' vie qu'on me dit être utile.
Tout près de toi où l'amour est facile.
Je marche d'attendre.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr